

## LES CALENDRIERS

Initialement lunaire, le calendrier romain est solaire sous la République. L'année comptait 355 jours en 12 mois, répartis inégalement. Tous les deux ans, on intercalait en février des jours compensateurs. La durée moyenne revenait ainsi à 365,25 jours. Le premier jour du mois se nommait "*calendae*", les "*ides*" correspondaient au milieu du mois (13 ou 15), enfin les "*nones*" au 9<sup>e</sup> jour avant les ides (5 ou 7). D'origine hébraïque, la semaine est d'abord employée par les chrétiens de façon assez tardive, et ne fut civilement en usage que vers le Moyen Âge. Les jours de la semaine se réfèrent aux planètes connues, ainsi qu'à la lune et au soleil. Lundi (Lune), mardi (Mars), mercredi (Mercure), jeudi (Jupiter), vendredi (Vénus), samedi (Saturne), dimanche ("*Sunday*" en anglais ; le jour du Soleil) ou "*Domenica*" (le jour du Seigneur).

Les noms des mois ont été conservés de l'époque romaine : mars, 1<sup>er</sup> mois de l'année du nom du Dieu de la guerre ; avril viendrait de la déesse Aphrodite ; mai de la Déesse Maïa (mère de Mercure, Hermès chez les Grecs) ; juin de Junius Brutus, fondateur de la République ; juillet de Julius (César) ; août (Sextilis avant Auguste ; d'Auguste, petit neveu de César, changement lors d'un réajustement) ; septembre (7) ; octobre (8) ; novembre (9) et décembre (10) portaient le chiffre de leur rang dans l'année ; Janvier du dieu Janus (dieu des portes), enfin Février dernier mois était le mois des morts (des fièvres ?). **Cet ordre des mois fut en partie conservé dans l'écriture courante des actes jusqu'à la Révolution** et même au cours du XIX<sup>e</sup> siècle : **7 ou VII<sup>bre</sup> pour septembre ; 8 ou VIII<sup>bre</sup> pour octobre ; 9 ou IX<sup>bre</sup> pour novembre et X<sup>bre</sup> pour décembre, non pas juillet, août, septembre et octobre.**

Le début de l'année fut fixé au 1<sup>er</sup> janvier au lieu du 1<sup>er</sup> mars au 2<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. En 46 avt J.C. (708 de Rome), Jules César, sur l'avis de Sogigène d'Alexandrie, ramena le calendrier en concordance avec les saisons. L'année 708 de Rome comporta ainsi 445 jours (année de la confusion). Après quelques aléas dus à une mauvaise interprétation des décisions prises (un jour de plus tous les 3 ans au lieu de 4), un ajustement fut effectué de 745 à 758 avec la suppression des années bissextiles pendant 12 ans. Le calendrier julien fut en usage jusqu'à la réforme grégorienne. L'année 2002 correspond à 2755 de Rome. Le calendrier romain partait de la fondation de Rome (légende de Romulus). La monarchie fut abolie et la République fondée en 244. L'Empire prit le relais avec Octavien (Auguste, empereur en 726) jusqu'à la fin du Ve siècle de notre ère. En 523 (ap. J.C.), le moine Denis le Petit conclut à la naissance de J.C. le 25 décembre de l'année 753 de Rome. Date arbitraire s'il en fut. Les historiens pensent à l'année 749. L'ère chrétienne ou dionysienne ne fut réellement en usage que chez les Carolingiens sous Charles le Gros à la fin du IX<sup>e</sup> siècle.

Différentes méthode de décompte des années furent en usage de l'Antiquité au Moyen Âge. L'un des repères fut la fondation de Rome (753 avt. J.C.), on compta en années de règne des souverains, en Olympiades (depuis 776 avt. J.C.). L'indiction, période de 15 ans, liée à l'impôt foncier, devint sous Constantin (IV<sup>e</sup> siècle) chronologique, désignant tant la période que le rang de l'année dans cette période. La Russie orthodoxe, elle-même, n'adopta le calendrier julien que sous Pierre le Grand, vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle (1). Le comput ecclésiastique (supputation servant à régler les usages ecclésiastiques) actuel fait toujours usage de ces termes d'indiction (qui date les bulles pontificales), de "*nombre d'or*", d'"*épacte*". Le **nombre d'or** (découverte de l'astronome grec Meton, en moins 433-320 de Rome) est un cycle lunaire de 19 ans - ou 235 lunaisons - au bout duquel les phases de la lune sont semblables. L'**épacte** (du grec "*epaktos*" = ajouté) est le nombre de jours qu'il faut ajouter à l'année lunaire pour qu'elle égale l'année solaire. Elle sert au calcul de la

date de **Pâques** fixée depuis le concile de Nicée (325) au dimanche qui suit le 14<sup>e</sup> jour de la Lune (pleine Lune) qui atteint cet âge au 21 mars (équinoxe) ou immédiatement après, soit dans la période du 22 mars au 25 avril. Le **cycle solaire** est de 28 ans, au bout desquels l'année recommence par les mêmes jours.

Alors vint le calendrier dit "grégorien". Depuis longtemps, certains savants astronomes avaient remarqué l'erreur minime - au départ - de la réforme de César, erreur que l'astronome égyptien Sosigène avait bien réalisée en son temps, mais qu'il n'avait guère jugé utile de corriger alors. Temps légèrement un peu long de ladite année césarienne mais qui, au cours des siècles, devait quelque peu déplacer les dates des saisons (365,25 jours au lieu de 365,2425...). Le moine anglais Roger Bacon, au XIII<sup>e</sup> siècle, avait soulevé le problème ; plus tard, Copernic (1473-1543) l'avait évoqué. Entre temps, l'astronome allemand Jean Muller, nommé communément Regiomontanus (1436- Rome 1476) venu de Kœnigsberg (Prusse orientale) où il était né, appelé par Sixte IV, allait s'occuper de cette réforme lorsqu'il mourut de la peste. Les conciles de Constance (1415), de Latran (1512) puis de Trente (1545-1549 ; 1551-1552 ; 1562-1563) s'en préoccupèrent mais il était réservé à Grégoire XIII de mener à bien cette transformation du vieux calendrier julien, avec l'aide de plusieurs astronomes. Pour éviter une nouvelle dérive, on supprimera 3 années bissextiles en 4 siècles : seules les années séculaires dont le millésime est divisible par 400 restent bissextiles. Seules 1600, 2000 le seront (élimination de 1700, 1800, 1900). La nouvelle erreur n'est plus que de 3 jours sur 10 000 ans.

Cependant du fait de la scission religieuse de l'époque, les pays protestants ne l'adoptèrent que lentement. Il en fut ainsi de l'Angleterre (en août 1752) et de la Suède (en février 1753). Les cantons suisses réformés et la Hollande ne s'y soumièrent qu'en 1700 et la ville de Strasbourg ne l'adopta qu'en 1682, après sa réunion forcée à la France par Louis XIV. Seul des pays protestants, le Danemark reçut cette réforme en 1582, année où la France et la Belgique (le Brabant seul) comme l'Italie, l'Espagne et le Portugal suivirent les désirs du pape, ainsi que les états catholiques d'Allemagne. La Pologne s'y rallia en 1584 et la Hongrie en 1587. Quant à la Russie, elle ne prit le calendrier grégorien qu'après la Révolution bolchevique, en 1920. Ainsi par bulle du 24 février 1582, Grégoire XIII ordonnait l'application du nouveau calendrier corrigé : de cette façon, le jeudi 4 octobre 1582 serait suivi immédiatement du vendredi 15, qui ne serait plus le lundi prévu 15 octobre. En France, l'ordonnance d'Henri III en date de novembre 1582 diffère son application au mois de décembre suivant : le lundi 10 décembre 1582 (julien) devint le lundi 20 décembre 1582 (grégorien). Ainsi, les journées des 10 au 19 décembre 1582 n'ont jamais existé !!!

Différentes tentatives eurent lieu afin de réformer le calendrier, elles ne furent jamais pérennisées en raison d'oppositions politiques et religieuses.